

Échos romands

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **6 (1949)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ayant eu le privilège de participer à un cours de base à Macolin, il m'est agréable, cher lecteur sportif, de t'en parler aujourd'hui à mon aise et de t'exprimer franchement les impressions que j'en ai gardées.

Une semaine dans ce charmant site, quel beau rêve ! Quitter la ville avec ses bruits assourdissants, son ambiance jouisseuse et malsaine, vivre des journées durant au sein de la nature, voilà sans doute le vrai idéal de jeunesse.

Quelle n'était pas ma joie de m'en aller par les petits sentiers serpentant la forêt ! Durant les courses matinales, je me plaisais à surprendre le réveil de la vie sylvestre. J'aimais cette marche silencieuse, coupée de temps en temps par le gazouillis d'un oiseau ou par le craquement d'une branche.

Le soir accoudé à la fenêtre de ma chambre, je m'extasiais devant le grandiose panorama qui s'offrait à mes yeux. La contemplation de mon beau pays qui, peu à peu, s'endormait dans le calme ineffable de la nuit, ne me lassait jamais : A mes pieds, le lac de Biemme dans son cachet tout vespéral, les villes et les villages avoisinants avec leur myriade de feux multicolores ; plus loin, la croupe des monts arrondis du Plateau laissant deviner les grandes villes de Berne et de Soleure.

Pourtant tout ceci n'est qu'une partie des avantages offerts par notre Ecole fédérale de sport. Que dire en effet de tout le matériel, de tous les locaux, des pistes d'entraînement que met Macolin à la disposition de ses hôtes. Poursuivons, si tu le veux, notre découverte à travers les petits plateaux boisés qui s'étagent en gradins au sommet du mont. Ici, à un détour de sentier, une piste de saut crève le sein de la forêt d'une entaille inattendue ; là, une piscine, vrai joyau de l'endroit, émet comme un carré de ciel bleu dans le vert pâle des pâturages ; plus loin, un stade se déroule mollement ceinturé d'une piste cendrée ; enfin, au bord d'un chemin, la petite « Sauna », se blottit à l'ombre de quelques cerisiers. Vraiment Macolin, tant par sa situation que par son aménagement semble être l'école rêvée pour tous les sports. Je ne crois pas avoir anticipé en ayant fait allusion au cachet poétique de l'endroit : des bâtiments seront construits pour les artistes qui, dans la paix et la splendeur de ce site, pourront produire le meilleur d'eux-mêmes.

Je voudrais encore te parler de l'ambiance qui règne pendant les cours à Macolin. Un seul mot pourrait la caractériser mieux que toute dissertation : épanouissement. D'abord plein épanouissement du corps par une culture physique méthodique et entraînante ; puis parallèlement, épanouissement de l'âme car selon les paroles de directeur de cours, ce n'est pas un corps qu'on éduque à Macolin, c'est un homme... Une gaieté perpétuelle règne aussi depuis ce réveil en musique jusqu'aux derniers échos patriotiques expirant dans le soir avant le repos.

Telles sont les impressions gardées des beaux jours vécus dans le « training hirondelle »...

Avant de terminer, je voudrais encore rendre un sincère hommage aux fondateurs, à tous les organisateurs de l'E. F. G. S. pour leur heureuse initiative. Vraiment ils ont compris que l'épanouissement du corps est à la base de l'idéal moral, d'où l'adage de l'I. P. : « Une âme saine dans un corps sain ».

Puisse Macolin devenir un symbole vivant de la force de notre pays !

M. H.

Gymnastes et footballeurs valaisans en fête

Nos deux vaillantes Associations valaisannes de gymnastique et de football commencent en ces beaux jours de juin des journées d'allégresse inoubliables.

En effet, les gymnastes célébraient, le 12 juin, le cinquantième de leur Association par une brillante manifestation sportive, dont l'acte du Jubilé, sur la place de la Planta, fut l'apothéose.

Les footballeurs firent de leurs assises annuelles du 26 juin, une journée mémorable en fêtant le 30^{me} anniversaire de la fondation de leur Association.

A cette occasion, le match Vaud-Valais permit à un nombreux et enthousiaste public d'admirer les progrès du football valaisan. Une sélection de joueurs actifs et de juniors, dans un jeu très plaisant, rivalisa de zèle, d'ardeur et de talent avec une formation analogue de sportifs vaudois.

L'Instruction préparatoire fut associée très gentiment à ces deux manifestations.

Les footballeurs et les gymnastes valaisans peuvent s'enorgueillir d'avoir réussi, au cours de ces 50 et 30 dernières années, à vaincre tous les préjugés et toutes les difficultés semées sur leur chemin. Ils peuvent regarder tranquillement en arrière et constater le long parcours effectué à force de persévérance et d'efforts. Ils peuvent surtout regarder l'avenir avec confiance, car la sympathie de tous les Valaisans leur est acquise.

Cette grande victoire ils la doivent à la bonne tenue de leurs sportifs et surtout à la clairvoyance de leurs dirigeants.

Les pionniers de la gymnastique et du football en Valais, comme leurs brillants successeurs qui oeuvrent aujourd'hui avec tact et compétence à la tête des deux associations, surent dès le début discerner les ombres et les lumières du sport. Ils mirent en valeur les lumières pour faire de la gymnastique et du football un puissant moyen d'éducation placé entre les mains de vaillants moniteurs et surtout des hommes de coeur, qui se dévouent sans compter à la tête des clubs de juniors, des sections de pupilles et des groupements I. P. institués par la plupart des sociétés.

Par la voie du bulletin des moniteurs I. P. nous voulons redire, au nom de la famille de l'Instruction préparatoire valaisanne, combien nous sommes heureux et fiers de pouvoir compter sur la collaboration sans réserve de l'Association cantonale valaisanne de gymnastique et sur l'Association cantonale valaisanne de football.

Ces belles journées de fête de l'an 1949 sont un gage de leur développement à venir, qui se traduira par l'accroissement de la jeunesse sportive valaisanne, jeunesse forte et saine, respectueuse de ses devoirs envers le Créateur, la société et le pays.

G. C.

LA LÉGENDE D'ATALANTE

L'été nous convie aux ébats en plein air, à nous enivrer de ses joies qu'il nous dispense en de longues journées brûlantes. Les plus riches d'entre elles sont les rencontres avec la nature de l'aube au lac, dans la forêt, sur le pâturage. Qui de vous ne s'est jamais aventuré dans quelque sentier de forêt y respirer les essences neuves du premier matin ; des fenêtres ouvertes, le soir, elles pénètrent à l'intérieur de la maison, grappe mûre dont les grains célèbrent leur propre saveur. Été : saison de mouvement où le muscle se réchauffe singulièrement à la lu-

mière mystérieuse du soleil, où l'esprit se tourne vers la contemplation. Le corps tente de se libérer des contraintes de la vie quotidienne : évasion de la ville à la campagne, foulée de l'athlète sur la pelouse du stade. Il se mêle des heures d'abattement aux étapes de la vie ; les heures de l'été, si toniques, vous fouettent le sang d'une profusion de rayons solaires.

Le monde antique s'est fortifié le corps, enrichi l'esprit au soleil. La jeunesse s'entraînait en plein air. Les livres abondent en récits athlétiques. En voici un, pâle transposition tirée de mes souvenirs de collégien :

Atalante, une belle jeune fille intrépide, vive, téméraire, reçoit de la bouche d'un oracle que le mariage serait fatal à son bonheur. Afin de conjurer un malheur, elle s'adonne au sport de la chasse et fuit la société des hommes. Elle éconduit ses nombreux prétendants. Battez-moi à la course et je serai votre épouse, leur répond-elle invariablement ; si vous échouez, vous mourrez. Cette alternative implacable ne fait pas reculer les plus intrépides. L'un d'entre eux, Hippomène, frappé de la beauté et de l'harmonie du corps de la jeune fille en pleine foulée, lance un défi à celle qu'aucun homme n'a jamais pu distancer sur le stade. Prudent, il implora Vénus, déesse de la beauté. Sensible à la ferveur de son appel, elle lui donne trois pommes d'or, précisant leur usage.

Côte à côte, le couple s'élançe pour le duel de la vitesse, couple dont l'union ne dépend que de l'issue de la rencontre. Elle le devance bientôt ; il voit devant lui le modelé des fines épaules, une chevelure flottant au vent. Il use alors du stratagème de Vénus : une pomme d'or tombe de ses mains ; Atalante ne suspend pas sa foulée. Puis un second fruit d'or est abandonné ; elle semble se pencher... Puis un troisième : la jeune fille, comme un roitelet sur un grain de mil, ramasse le fruit. Trop tard... Hippomène touche le but en vainqueur, en époux, non en condamné à mort.

Contrairement aux contes de fée, leur existence conjointe fut abrégée par une déesse jalouse qui les métamorphosa tous deux en lions.

Ce thème antique, tissant dans la simplicité de ses parties un éloge à la course à pied, fut repris par des auteurs contemporains. Henri de Montherlant a lancé un appel aux jeunes gens et aux jeunes filles d'après-guerre (l'avant-dernière !) pour les inviter à entrer au Paradis à l'Ombre des Epées. Sa Mademoiselle de Plémur est une Atalante du XX^{me} siècle. Seuls le short et les chaussures à pointes ont évolué dans l'art vestimentaire. La volonté, l'esprit d'abnégation habitent les corps d'un siècle à l'autre.

L'été sème des jalons ; la jeunesse ne les touchera que par l'effort physique dont la course est un exemple. Ils lui procureront l'enthousiasme de vivre, la sérénité des forces psychiques. Si l'enjeu, au XX^{me} siècle a baissé d'importance, il en est un autre, plus utile, plus précieux : la santé. Or combien se targuent d'en mésestimer le prix ?

Aigle, la Forge, 8 juin 1949.

CLAUDE.

L'instruction alpine

INTRODUCTION

Notre belle *École fédérale* de gymnastique et de sports, nos *institutions cantonales*, toutes nos *salles de gymnastique* et nos *terrains de sports* avec leurs engins et leurs pistes sont un magnifique terrain de préparation pour l'avenir de notre jeunesse suisse. *Nos forêts, nos lacs, nos champs et nos col-*

lines, avec leurs talus et leurs ravins, *nos montagnes moyennes* avec leurs pentes de neige sont de merveilleuses installations naturelles où la technique trouve son perfectionnement et l'effort discipliné sa récompense. Mais la *haute montagne*, avec ses glaciers, ses arêtes et ses parois : l'alpinisme de printemps et d'été, resteront toujours le vrai couronnement de la gymnastique de base et des autres cours à option.

En donnant à l'I.P. son organisation d'après-guerre, basée sur une conception démilitarisée, on a éliminé certains cours par trop spécialisés, comme *le tir, le vol à voile, le canotage*. Par contre, certains sports ont été maintenus dans le cadre de l'éducation physique de nos jeunes gens, tels le *ski, la natation, l'alpinisme*. Pourquoi ? Je n'ai jamais pris part aux discussions qui ont abouti à ce résultat et, n'étant pas fort lecteur, je n'ai pas étudié les rapports des commissions compétentes. Mais, si je veux trouver les raisons pour lesquelles certains sports ont obtenu grâce devant nos autorités, je n'ai qu'à me remémorer les trois cours que j'ai suivis à *Macolin* et dont j'ai gardé un si beau souvenir.

De Macolin, je pouvais contempler toute la topographie variée de notre pays : sous nos pieds, le Jura ; au premier plan, le Plateau, ses cours d'eau et ses beaux lacs ; au loin, la majestueuse chaîne des Alpes. Un pays, donc, où, pour porter dignement le nom de bon citoyen et soldat, il faut savoir s'orienter, nager, skier et varapper ; car tout Suisse doit pouvoir évoluer aisément, à n'importe quelle saison, dans chacune des parties du pays. Et c'est à l'I.P. qu'incombe la tâche d'initier le futur citoyen et soldat dans l'orientation, la marche, la natation, le ski et l'alpinisme. *On ne connaît vraiment son pays que lorsqu'on a appris à le parcourir et à vaincre tous ses éléments.*

(A suivre.)

A. PONT.

Un danger menace notre jeunesse

Le 15 mai, a eu lieu à Aarau l'Assemblée générale de l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. Après avoir liquidé l'ordre du jour, l'Assemblée a voté la résolution suivante :

Un danger menace notre jeunesse. Des publications immorales, dont le texte et l'illustration sont également néfastes, envahissent de plus en plus le marché et sont offertes à nos jeunes.

Il faut poursuivre résolument la lutte contre leur influence malsaine. En mettant à la disposition des jeunes des brochures instructives, attachantes, dont les auteurs sont du pays et le prix modique, on combattra efficacement le flot montant de ces publications étrangères. C'est la mission qu'assume depuis près de 20 ans, sans but lucratif, l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse dont le rôle bienfaisant est généralement reconnu.

Aujourd'hui plus que jamais, il s'agit de faire front au danger qui menace nos jeunes. C'est dans la mesure où nos autorités et notre peuple tout entier appuieront ces efforts que l'Oeuvre poursuivra efficacement sa tâche.

N. d. l. R. — Moniteur I. P. n'oublie pas que notre idéal ne vise pas uniquement l'éducation physique de notre jeunesse. A travers elle, c'est le coeur et l'esprit de ceux qui nous sont confiés que nous voulons atteindre. Les bonnes lectures sont pour nous des auxiliaires inappréciables que nous aurions grand tort de négliger.

F. P.